

La lettre du jour

Champ-Dollon: bravo M. Moutinot!

Genève, 22 mai. — Il n'y a plus de mineurs à Champ-Dollon depuis le 20 avril.

Publiée par la *Tribune* le 18 mai, la décision du conseiller d'Etat Laurent Moutinot est à saluer.

Elle met fin à une situation embarrassante qui dure depuis plus de dix ans. Petit rappel.

Avant 1995, Genève se distingue car, depuis fort longtemps, les mineurs sont détenus séparément des adultes. Quelques-uns séjournent à Champ-Dollon en 1995, plus en 1996, puis c'est l'inflation: en 2004, par exemple, près de 300 mineurs seront incarcérés pour de courtes périodes à la prison pour adultes! Il est vrai que les mineurs sont «isolés» des adultes et,

après quelques délais, ils recevront une attention éducative particulière. L'entrée en vigueur en Suisse de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant en 1997 n'y change rien. Bien sûr, cette Convention spécifie à l'article 37 (c) que l'incarcération des mineurs doit s'effectuer séparément des adultes et les experts entendent par là dans des institutions différentes. Mais, Genève peut s'abriter derrière une réserve fédérale à propos de la Convention: la séparation des mineurs des adultes n'est pas «inconditionnellement garantie»! L'indignation et la critique par une ONG genevoise (GEODE) en 1999 n'amènent pas de changement, au contraire la pratique

s'intensifie. Serait-ce le passage à Genève du commissaire européen des droits de l'homme, M. Alvaro Gil-Robles, qui déclenche un changement de politique? En effet, dans son rapport sur la Suisse publié en juin 2005, M. Gil-Robles critique très clairement la situation des jeunes incarcérés à la prison adulte de Champ-Dollon. Ne nous emportons pas: Genève ne peut pas être comparé aux Etats-Unis, Champ-Dollon n'est pas Guantánamo! Mais, les droits de l'homme, se plaisait à dire Eleanor Roosevelt, ne sont jamais une petite affaire et doivent d'abord s'appliquer dans son propre quartier.

Philip D. Jaffé

de l'argent. Moralité: Fust ne doit pas croire pas aux chances

TPG: les limites sont

royales à nos trams, en ne manquant pas, par la même occa-